

LE CIRQUE DU SOLEIL *Imagine*

de l'énergie, du talent et de l'imagination

IL Y A TANT DE FAÇONS POSSIBLES DE PRÉSENTER LE CIRQUE DU SOLEIL QU'AUCUNE NE SAURAIT ÊTRE NI JUSTE, NI EXHAUSTIVE. MAIS IL EST UN CONSTAT QUE RIEN NI PERSONNE NE PEUT DISCUTER AUJOURD'HUI: L'ORGANISATION A DE L'ÉNERGIE, DU TALENT ET DE L'IMAGINATION.

WORDS MIKE CAMARDESE / IMAGES CIRQUE DU SOLEIL

De l'énergie, que les quelque 4000 acrobates, jongleurs ou danseurs délivrent à travers le monde. Du talent, pour transmettre cette vie artistique grâce au jeu des couleurs, des mises en scène, des maquillages et des costumes. De l'imagination, pour inviter à la découverte et faire partager la vie d'un monde fascinant. Avant toute chose, le Cirque du Soleil est une idée, une conception à part, de ce qu'est le spectacle et de ce qu'il apporte. Son logo en témoigne. Reproduction à l'identique de la carte du tarot dont il tire son nom, sa symbolique sous-jacente s'interprète à loisir: chaleur, entraide, construction et coopération peuvent émaner de la force de l'astre. L'interprétation passerait pour naïve si cette société de spectacles ne témoignait pas d'une forme d'altruisme, notamment par son engagement associatif et culturel à travers le monde. Ne dit-on pas que du soleil il faut savoir se protéger, tout en profitant du bienfait qu'il nous apporte?

Les éclairs jaillissent de la scène, les rifts de la basse commencent à faire vibrer le sol; au fond de la scène, les danseurs ont débuté la chorégraphie. Il n'est pas encore visible mais sa présence est bien là. Elle se sent. Aucun doute. Les spectateurs crient en le voyant apparaître mais... ce n'est pas encore lui. Un jongleur traverse la piste, domptant les traînées rougeâtres de ses massues enflammées, au rythme du spectacle pyrotechnique guidé par le bassiste. Le cri est lâché, cette fois ça y est, l'introduction de *Smooth Criminal* retentit dans l'immense chapiteau. Il apparaît, costume et borsalino beiges, mocassins vernis. Les hurlements de la foule couvrent presque la musique. Pourtant, nous sommes en 2012... au Cirque du Soleil... quelque part dans le monde. Welcome to *Michael Jackson, the Immortal World Tour*.

Printemps 1979, Québec: une petite structure d'animation, le Balcon Vert, recrute celui qui devra gérer et programmer ses activités d'été. Revenant du Vermont, où il a assisté à des spectacles de marionnettes géantes, Gilles Ste-Croix décide de s'en inspirer pour proposer l'animation estivale attendue. Les personnages seront principalement issus de l'histoire régionale. L'équipe est réduite, les finances maigres. Quelques semaines avant le début de la saison, deux nouveaux arrivants viennent renforcer l'entourage de Gilles Ste-Croix. Cherchant un job d'étudiant, Guy Laliberté séduit par ses idées, nombreuses, détonantes. Daniel Gauthier, quant à lui, termine juste sa formation en gestion et prend en main les finances. La future équipe du

Cirque du Soleil vient de se constituer. Dès l'automne, avec l'arrivée de Sylvain Néron, une agence de spectacles et d'artistes est montée: les Echassiers de la Baie.

Malgré l'envie et l'enthousiasme, les fonds ne sont pas suffisants pour lancer pleinement l'activité. Il faut se démarquer pour se faire remarquer. La patte des créateurs naît de la nécessité d'innover. L'équipe met sur pied un "Echasses-o-thon". Sur plus de 90 km, Gilles Ste-Croix rejoindra Québec en échasses. La couverture médiatique est au rendez-vous et assure une visibilité, source de succès et d'argent. Dès lors, le premier show, *Alexis le Trotteur*, peut être monté. Sept comédiens perchés sur

MICHAEL JACKSON ENVISAGEAIT DE S'ASSOCIER AU CIRQUE POUR CRÉER, PRODUIRE, ET PROMOUVOIR DES PROJETS TOUJOURS PLUS PHARAONIQUES. UN ACCORD SUR QUINZE ANS DEVAIT SE CONCLURE. LA VIE EN A DÉCIDÉ AUTREMENT.

échasses et trois musiciens se produisent dans plusieurs villes du Québec. Le parti pris de ne mettre en scène que des humains, dans des jeux d'acteurs très travaillés, dévoila un cirque résolument différent des représentations traditionnelles. Cette volonté s'affirma plus avant encore, avec la création officielle du Cirque du Soleil en 1984. Elle en deviendra sa marque de fabrique. L'orientation de plus en plus acrobatique des numéros imposera l'abandon des échasses.

Avec la publication officielle de son logo, le Cirque du Soleil proposera une de ses premières grandes manifestations de renom: *La Fête Foraine*. Sur le modèle de ce qui se jouait au Moyen Âge avec les amuseurs publics, le projet prévoyait de faire circuler le spectacle parmi les gens, de s'éloigner du sédentarisme en allant rejoindre d'une manière ludique la population là où elle se trouvait. Au-delà de l'animation, l'idée véhiculée était d'entrer dans le quotidien de tout un chacun, en lui proposant des rendez-vous réguliers, pour se divertir. Le succès fut retentissant. Durant trois





années, de 1982 à 1984, les rues des environs de Baie-Saint-Paul s'emplirent d'artistes du cirque venus du Québec, du Canada, des États-Unis et d'Europe.

L'année 1984 marqua un tournant important dans le développement du Cirque du Soleil. Pour fêter le 450^e anniversaire du passage de Jacques Cartier au Canada, Guy Laliberté se rendit dans la capitale pour faire sponsoriser son nouveau projet. Face aux réticences municipales, il demanda audience au premier ministre. Ce dernier lui accorda le financement dont il avait besoin. Cet appui apporta les dernières briques manquantes à la construction du Cirque du Soleil. *Le Grand Tour* débuta au Canada, dans onze grandes villes, avant de faire une entrée triomphale aux États-Unis. Dès lors, la vision du Cirque du Soleil se propagea à travers le monde. Ce n'est qu'en 2009 que Baie-Saint-Paul rappela les origines du Cirque du Soleil. D'une part, parce que la région avait continué à entretenir une richesse culturelle et artistique, notamment grâce au retour de Daniel Gauthier et à son investissement dans le développement économique de la région. D'autre part, parce que le Cirque du Soleil vint y fêter les vingt-cinq ans de sa fondation. Et que durant toutes ces années, son implication sociale ne s'était jamais démentie.

En effet, avec le développement du Cirque du Soleil et sur l'initiative de Guy Laliberté, One Drop fut créée. Organisation non gouvernementale (ONG), la fondation naquit en 2007, à Montréal, avec comme fil d'Ariane la volonté de permettre l'accès à l'eau dans des pays où la population souffre de son manque. L'organisation utilisa le nom de son créateur pour monter des opérations de lutte contre la pauvreté. Un des leitmotivs de Guy Laliberté fut de transposer l'audace et la créativité du Cirque du Soleil dans des projets novateurs d'exploitation de l'eau. Naturellement, comme pour toute action mettant en jeu des fonds, nombreux furent ses détracteurs qui pointèrent du doigt l'utilisation de la misère comme vecteur de communication. Certes. Ceci étant, des projets sont aujourd'hui en cours au Nicaragua, au Honduras, en Haïti, au Salvador ou encore en Inde. D'autres sont à venir en Asie du Sud Est et en Afrique de l'Ouest. Au final, de l'eau potable fraie son chemin jusqu'à la population, tout comme les amuseurs publics d'antan le faisaient dans les rues de Baie-Saint-Paul. C'est bien cela qui caractérise les activités du Cirque du Soleil. Une forme de contrepied à l'engagement, paré de costumes et de couleurs.

Ainsi d'ailleurs sont montés les spectacles. La grâce asiatique des contorsionnistes, l'univers surprenant dans lequel évoluent les danseurs, l'audace des acrobates surgissant des hauteurs obscurcies des chapiteaux, la dextérité avec laquelle les jongleurs permettent aux flammes de s'approcher des spectateurs, le discours imaginaire et poétique des tableaux vivants, les combats simulés des samouraïs bariolés ou encore les performances acrobatiques de sportifs de très haut niveau; oui, tout ce savant mélange étonne et constitue un regard unique sur un art porteur de joie.

Aussi, ne faut-il pas s'étonner que les plus grands artistes du monde se soient intéressés de près ou de loin au Cirque du Soleil. Certains y officient encore, pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

D'autres ont imaginé des synergies avec lui. Ainsi, en 2004, le "King of Pop" avait visité les studios et ateliers de production du Cirque du Soleil. Fourmillant d'idées toujours plus surprenantes, le lieu s'était progressivement équipé de technologies de pointe pour agrémenter ses spectacles. Grand fan de ces prestations et impressionné par un niveau de perfection qu'il connaissait bien, Michael Jackson envisageait de s'associer au cirque pour créer, produire, et promouvoir des projets toujours plus pharaoniques. Un accord sur quinze ans devait se conclure. La vie en a décidé autrement.

*IL APPARAÎT, COSTUME ET BORSALINO BEIGES,
MOCASSINS VERNIS. LES HURLEMENTS
DE LA FOULE COUVRENT PRESQUE LA MUSIQUE.
POURTANT, NOUS SOMMES EN 2012...
AU CIRQUE DU SOLEIL... QUELQUE PART DANS
LE MONDE. WELCOME TO MICHAEL JACKSON,
THE IMMORTAL WORLD TOUR.*

Après avoir assisté aux spectacles dédiés aux Beatles ou encore à Elvis Presley, ses exécuteurs testamentaires se sont tournés vers le Cirque du Soleil pour la suite, pour pousser plus avant encore l'aventure. Budget explosif, technologies 3D ou autres holographies viendront magnifier l'univers d'un show-man d'exception. La seule limite sera de repousser les frontières créatives aussi loin que l'artiste lui-même aurait pu le faire. Un spectacle permanent s'établira à Las Vegas en 2012: des complexes d'hôtellerie et de divertissement sortiront du désert pour l'occasion. Le Cirque du Soleil y consacra 60 millions d'euros... Aucun parallèle possible avec la subvention de 60'000 euros qui lui a permis de se lancer, trente-cinq ans auparavant. Et au-delà de la démesure, toujours plus d'énergie, de talent et d'imagination...

Assis à même le sol, il écoute. Il sent, plutôt: les vibrations du sol l'amuse. Il ne comprend pas réellement ce qui se passe. Il sait seulement que dans l'immense chapiteau qui se dresse au loin, dans lequel plusieurs villages comme le sien trouveraient place, un spectacle bat son plein. Il profite. Cette musique le fascine, il ne sait pas de quoi il s'agit, mais un large sourire éclaire son visage. Ce n'est pourtant pas ce qui le rend le plus heureux. Car aujourd'hui son quartier est en fête. Il doit attendre encore un peu, tout n'est pas prêt.

Ce soir, avec les siens, il pourra profiter de l'eau qui jaillira de la fontaine tant attendue. Il paraît que le chapiteau est aussi là pour ça. Tant mieux. La présence qui le reconforte prend maintenant forme à ses yeux, un peu plus loin, comme un mirage. Il plisse les yeux pour l'observer. Elle est loin, rassurante, élégante... parée d'un costume et d'un chapeau clairs.